



Année 2022-2023

Collectif de la Dernière Année

**Recueil de textes écrits par 20 élèves de CM2
de l'école Louis Barrié à FIGEAC
en compagnie de leur enseignant :**

Baptiste, Tim, Anaé, Lisa B., Elisa, Gabriel, Ruben, Anna,
Alexis, Lisa D., Matthias, Matheo, Clémence, Nolan, Corentin,
Nizar, Ayla, Jade, Tibau, Soukayna,
avec Daniel

Quelques mots sur ScriptaLinea

Le recueil de textes *Année 2022-2023* a été réalisé dans le cadre de l'aisbl ScriptaLinea, à l'école Louis Barrié de Figeac (France).

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques: français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), roumain (Colectiv de scriere / scriere creativă), anglais (Writing Collectives)...

Chaque collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain·e·s (reconnu·e·s ou non) désireux de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun·e éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par le collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant·e·s et démarrer un nouveau projet d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics: centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet, pour le collectif d'écrits et ses lecteur·trice·s, d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région, d'une commune ou d'un quartier, dans une logique non marchande.

Droits d'utilisation:

Année 2022-2023 du Collectif de la Dernière Année
est produit par ScriptaLinea aisbl

et mis à disposition selon les termes de la licence *Creative Commons 2.0*

Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification
[texte complet sur: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>]



ScriptaLinea, 2023

N° d'entreprise BE 0503.900.845
RPM Bruxelles

Éditrice responsable: Isabelle De Vriendt

Siège social: Chaussée de Wavre 205 – 1050 Bruxelles (Belgique)

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits, contactez-nous via

www.scriptalinea.org

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain·e y est reconnu·e comme expert·e, à partir de son écriture et de sa lecture, et, ouvert·e aux expertises multiples et diverses, s'inscrit dans une relation d'égal·e à égal·e avec les autres membres du collectif d'écrits.

Chaque année, les Collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire. Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire. Pendant l'année scolaire 2022-2023, le Collectif de la Dernière Année a vu le jour au sein de l'école Louis Barrié, dans la classe de CM2.

Isabelle De Vriendt
Coordinatrice de l' AISBL ScriptaLinea – en français « Collectifs d'écrits »



Présentation du Collectif de la Dernière Année

Le Collectif de la Dernière Année est celui de la classe de CM2 de l'école Louis Barrié à Figeac (France).

En 2022-2023, nous étions 21 écrivains, dont un enseignant.

Nous avons écrit tout au long de l'année, motivés par les 2 recueils des précédents élèves de CM2, nous avons relu nos textes collectivement et discuté ensemble du choix des illustrations. Nous avons aussi préparé notre lecture publique avec Laetitia Cador et l'Association Lire à Figeac.

Les voici. Bonne lecture ! Nous espérons que d'autres classes voudront continuer à travailler en collectif au cours des prochaines années.

**Baptiste, Tim, Anaé, Lisa B., Elisa, Gabriel,
Ruben, Anna, Alexis, Lisa D., Matthias,
Mathéo, Clemence, Nolan, Corentin,
Nizar, Ayla, Jade, Tibau, Soukayna,**
avec Daniel

Membres 2022-2023 du Collectif de la Dernière Année

Table des matières

Éditorial	11
Les histoires de grand-père, <i>Collectif de la Dernière Année</i>	12
Yuku, apprenti cuisinier, <i>Collectif de la Dernière Année</i>	21
Maria Paola, apprentie pizzaiola, <i>Collectif de la Dernière Année</i>	27
Inventaire de la dernière année, <i>Collectif de la Dernière Année</i>	31
Je vais...	38
Baptiste, Tim, Anaé, Lisa B., Elisa, Anna, Alexis, Lisa D., Matthias, Mathéo, Clémence, Nolan, Corentin, Nizar, Ayla, Soukayna et Tibau	

Canulars, Ayla et Gabriel	56
Je me souviens, <i>Collectif de la Dernière Année</i>	58
Si ... , Ruben, Clémence, Nolan, Anna, Gabriel, Tibau, Jade, Lisa B, Elisa et Lisa D	62
Les auteurs et autrices	64
Lieux et remerciements	70



Éditorial

Le thème choisi pour ce recueil était assez large, pour ne pas dire très vaste. Il s'agissait d'appréhender la diversité du monde, les différences rencontrées ou imaginées entre pays et cultures proches ou lointaines. Les élèves de cette année avaient peut-être moins vécu, moins de souvenirs de grands voyages qu'habituellement, à cause de la pandémie et du confinement qui ont limité notre mobilité. Les stéréotypes rencontrés dans leurs représentations n'avaient cependant rien de surprenant. Nous les avons pris comme tels, et avons décidé de les détourner, de les recycler, grâce à l'humour, en orientant nos textes vers l'absurde ou le macabre.

Certains textes ont été produits individuellement avant d'être agrégés. Ils sont inspirés de : « Dans la chambre de grand-père » de Madeleine Ley (*Petites voix*), « Inventaire » de Jacques Prévert (*Paroles*) et *Je me souviens* de Georges Perec. Les deux contes sont des versions alternatives de « Guillaume l'apprenti sorcier » de Tomi Ungerer (*L'école des Loisirs*), lui-même inspiré par Goethe.

Les textes humoristiques « Je vais... » ont été imaginés, seul ou en équipe, après la lecture de « L'homme en habit » d'Eugène Ionesco (*Exercices de conversation et de diction française pour étudiants américains*). Le poème « Si »... a été directement écrit « à la manière de » celui de Jean-Luc Moreau.

Pour le Collectif de la Dernière Année,
DR

Les histoires de grand-père

Dans la chambre du grand-père, il y avait un vieux coucou tout en bois, qui sortait à chaque heure, avec ses pommes de pin en acier.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un beau livre de Robinson Crusoé, illustré avec de belles couleurs, comme un oiseau des Tropiques, que ma grand-mère avait gagné comme premier prix à l'école.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un verre qui avait un siècle et qui prenait la poussière sur son étagère.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une bague de 29 carats en or, qui se donne de génération en génération.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un fruit du démon qui donnait du pouvoir à ceux qui le mangeaient.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un vieux réveil en plastique et en métal que son père lui avait rapporté de Paris.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une montre à gousset qui marchait encore et que son arrière-grand-père avait fait passer de père en fils. Elle datait au moins de 1820 et peut-être plus. Tout ce qui n'était pas en verre était en argent. Il disait que l'argent avait été fondu à la flamme d'un dragon et qu'il avait appartenu à Charlemagne. Il disait que le dragon était un dragon de la Chance et que du coup, la montre portait chance.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un moulin à café, de marque Renault, qui moulait et grinçait comme une vieille porte d'armoire.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un très vieux livre aux pages marron, qui datait de 1921 et qu'Emile Zola avait écrit en 1885.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une boussole dans un boîtier en métal protégé par un verre, qui indiquait le nord, qui venait de mon arrière-arrière-grand-père. Il disait qu'il l'avait achetée à Paris à un Italien et qu'il l'utilisait quand il était perdu.

Dans la chambre du grand-père, il y avait plusieurs pièces de collection, en bronze, en or, qui roulaient et tombaient, que ma mère rapporta de ses vacances. Moi seul savais où elles étaient cachées.

Dans la chambre du grand-père, il y avait des sabots en bois et en cuir bien ciré avec un bout pointu, que mon grand-père mettait quand il était petit. Il disait que c'était un Leprechaun irlandais qui les lui avait donnés en guise de remerciement, car le grand-père avait retrouvé son coffre plein d'or au pied d'un arc-en-ciel. Il disait que ces sabots lui avaient porté chance toute sa vie, car il y avait caché des trèfles à quatre feuilles.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un moulin à poivre de marque Peugeot, qui venait de la grand-mère de ma belle-mère. Il disait que la grand-mère l'avait reçu du cuisinier du président de la République parce qu'elle avait retrouvé son livre, où il cachait toutes ses recettes. (Mais en fait, le livre était dans la poche du cuisinier...)

Dans la chambre du grand-père, il y avait une horloge, très vieille.

Il disait qu'il l'avait achetée dans une brocante à Marseille. Le monsieur, qui aimait bien mon grand-père, lui avait fait un bon prix.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une petite boîte noir foncé qui contenait des pièces du Canada de toutes sortes.

Il disait qu'elle était en métal et qu'il y avait dedans plus de cinquante dollars canadiens.

Dans la chambre du grand-père, il y avait des badges militaires en tissu et en métal, qu'il rapporta de l'armée à la fin de sa carrière, et que lui seul avait gagnés.

Dans la chambre du grand-père, il y avait, sous un petit globe de verre, un saphir de Madagascar qui scintillait comme le soleil, qu'il trouva dans une grotte et qu'il rapporta de ses voyages.

Il disait que quand il était rentré en France, tout le monde voulait le lui acheter, et que même le président de la République lui avait proposé une grosse somme d'argent en échange, mais il avait refusé. C'était pour ça qu'il était toujours dans sa chambre.

Dans la chambre du grand-père, il y avait des pièces de monnaie, des francs, dont certains portaient l'année de naissance de ma mère, et certains dataient de Louis XVI. Certaines de ces pièces étaient trouées par des balles de pistolets, car il les lançait en l'air puis il leur tirait dessus.

Il disait que dans le trou d'une certaine pièce, il y avait un morceau de cristal qui se trouvait sur la couronne de Louis XVI.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une croix orthodoxe qui était à la fois belle et rouillée comme un bijou abîmé. Cela faisait plus de 120 ans qu'elle avait traversé toute la Russie en passant par l'Égypte avant d'arriver à Paris. Elle était maintenant en sécurité dans un tableau, sur un fond de papier doré. Il y avait derrière la croix, quelque chose d'écrit en russe et que lui seul savait décrypter.

Il disait qu'elle avait été volée par son oncle au père Noël lors d'un de ses voyages au Pôle Nord.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une boîte à tabac en ivoire, venant d'Afrique, sur laquelle était sculpté un visage. Il disait que ce visage était le sien, lorsqu'il était président d'un petit pays d'Afrique.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un œuf de cent ans, à la surface noire et à l'intérieur vert, que personne n'avait mangé et qui venait d'Asie.

Il disait que Mickaël Jackson le lui avait donné, car ils avaient fait une battle de dance, à Hong Kong. Mickaël Jackson avait perdu, donc il avait donné l'œuf de cent ans à mon grand-père, qui n'a pas voulu le manger, en souvenir.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un sabre katana, transmis de génération en génération, vieux sans doute de mille ans, forgé par le meilleur forgeron de son époque, à la lame noire et au manche noir et rouge.

Il disait qu'un disciple de Bouddha le lui avait donné parce qu'il lui avait offert un hamburger.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un collier en or et en diamants et quelques autres pierres précieuses, que la reine d'Angleterre en personne lui avait donnés, car il lui avait offert une pizza bolognaise lorsqu'il était pizzaiolo de rue.

Dans la chambre du grand-père, il y avait deux obus en cuivre jaune, gravés par mon arrière-grand-père, qu'il rapporta de la Seconde Guerre mondiale et qui sont maintenant sur un radiateur.

Il disait qu'il avait gravé le premier quand il s'ennuyait dans les tranchées, et que le deuxième, il l'avait reçu de Charles de Gaulle au moment de l'armistice, en guise de remerciement pour l'avoir sauvé.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une petite poche en velours rouge. À l'intérieur, il y avait des pierres précieuses, une rouge, une verte, une rose.

Il disait qu'un crabe les avait volées dans un coffre de pirates et que le crabe les avait enterrées dans le sable. Les pirates étaient partis à la recherche des pierres, mais ils ne les avaient jamais retrouvées.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un sphinx en pierre, posé sur un meuble en bois luisant, marron clair.

Il disait qu'il l'avait acheté au marché égyptien d'antiquités du Caire et qu'il avait été trouvé dans la pyramide de Guizèh. En fait, il avait été volé et des momies étaient sorties du temple pour reprendre le sphinx et le remettre en place.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un sabre qui coupait et tranchait. Il venait du Japon, sa lame était en métal, son manche en bois.

Il disait que ce sabre appartenait à un puissant samouraï qui régnait à Tokyo. Il avait le pouvoir du feu et il s'appelait Uduzu Okadako. Il disait qu'à Tokyo, son combat contre Okadako était resté un combat mythique. En un seul coup, il l'avait battu grâce à son couteau suisse porte-bonheur. Ensuite il avait rapporté le sabre chez lui. Mais le couteau suisse, qui était émoussé, lui servait à présent à couper le fromage et le saucisson...

Dans la chambre du grand-père, il y avait une pierre précieuse, verte qui brillait comme le soleil dans sa boîte de velours noir. Il disait qu'il l'avait trouvée en Grèce, sur le sable doré au bord de la mer Égée où il y avait plein de coquillages de toutes les couleurs : des bleus, des rouges, des violets des jaunes et des oranges, mais aucun de couleur verte. C'est pour cela qu'il avait trouvé la pierre précieuse sur cette plage colorée...

Dans la chambre du grand-père, il y avait sa collection de vieilles pièces et de vieux billets dans une valise bien fermée. Il disait qu'il les avait achetés à un collectionneur en échange d'un couscous tajine, car le vendeur avait faim.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une vieille horloge du XVIIIe siècle, et à sa droite, sur une étagère, un vieux bijou de plus de deux siècles, qu'on transmettait de génération en génération et que Joséphine, la femme de Napoléon, lui avait donné. Et tout au fond d'un placard, sur un coussin bien douillet, la couronne de Louis XVI...

Dans la chambre du grand-père, il y avait un bateau très ancien de couleur bleue et blanche.

Il disait qu'il venait d'Italie, et qu'il brillait le soir et s'éclairait, que c'était le ministre de la Marine qui le lui avait donné parce qu'il lui avait fabriqué un tout petit bateau lorsqu'ils étaient enfants et qu'il était son meilleur ami.

Dans la chambre du grand-père, il y avait une petite caméra qui fonctionnait toujours et qu'il avait reçue de Charlie Chaplin pour son anniversaire.

Il disait que la caméra avait servi à tourner le film le Kid...

Dans la chambre du grand-père, il y avait un grand tableau, légué par mon arrière-grand-père, lequel était très joli avec ses fleurs et son vase du XIXe siècle.

Il disait qu'il l'avait acheté dans le plus grand musée de Mars, et qu'il avait été fait par le grand artiste extraterrestre Picatto, qui ressemblait bizarrement au grand artiste Pablo Picasso.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un ukulélé avec de jolis motifs de fleurs.

Il disait que c'était Elvis Presley qui le lui avait donné à Hawaï. Elvis allait faire un concert au nord de l'île et mon grand-père pilotait l'hélicoptère. Elvis n'avait pas d'argent sur lui et c'est pour cette raison qu'il lui avait donné son ukulélé.

Dans la chambre du grand-père, il y avait un baromètre qui servait à indiquer la météo avec une aiguille.

Il disait qu'un cyclope géant le lui avait offert en remerciement parce que son pantalon était craqué et qu'il le lui avait réparé.

Collectif de la Dernière Année



Yuku l'apprenti cuisinier

Il y a longtemps, bien longtemps, vivait un cuisinier, un vieux chef cuisinier plein d'expérience qui pouvait faire toutes sortes de sushis. Il pouvait cuisiner des pâtes avec du saumon, du saumon avec des algues... Il pouvait aussi faire tous les plats asiatiques qu'il connaissait : des nems, des ramens, du canard laqué... Il pouvait découper un kilo de saumon ou préparer dix sushis en trente secondes.

Le cuisinier habitait dans son restaurant dans la capitale du Japon, à Tokyo.

C'était un restaurant où il y avait un aquarium avec des poissons vivants. Il y avait des chaises, des tables, et aussi des vases avec des plantes. Chaque jour il y avait une vingtaine de clients. C'était le restaurant le plus réputé du quartier.

À l'arrière se trouvait la cuisine du chef, avec trois armoires qui contenaient du riz, du poisson, du saumon, de la sardine crue. Il y avait aussi un four, une plaque de cuisson et un plan de travail pour découper le poisson, des tiroirs avec des couteaux, des cuillères, et surtout des baguettes. Dans un tiroir au milieu se trouvaient tous les couteaux, très coupants et très beaux. Le plus important des ustensiles était dans un tiroir en haut à gauche. C'était un énorme hachoir plaqué or, au manche en bois de cerisier, magique, qui était capable de dédoubler les tranches de saumon. Il était enfermé jour et nuit avec des chaînes et des cadenas, qui ne s'ouvraient qu'avec une clé que le chef gardait toujours sur lui.

Son apprenti Yuku était un apprenti stagiaire très maladroit et très gourmand. Il avait des progrès à faire pour réussir des sushis ou des makis. Il aimait beaucoup ses leçons de cuisine, mais n'aimait pas travailler. La seule chose qu'il aimait dans cette cuisine, c'était de manger du saumon discrètement. Il ne devait pas toucher au hachoir plaqué or. Il devait aider à

préparer les ingrédients et livrer les sushis et les makis à tous les clients.

Un jour, il arriva que le chef dût aller chez un marchand pour chercher du saumon et des algues sèches. Avant de partir, il rangea le hachoir magique dans le tiroir et prit une feuille sur laquelle était écrit tout ce qu'il devait acheter. Il reprit le hachoir magique et se fit des sushis pour la route. Mais il oublia de le ranger dans le bon tiroir. Puis il dit à Yuku :

— Tous les chefs cuistots doivent chaque année acheter 100 kg d'algues sèches. Je dois y aller. Pendant mon absence, tu devras couper le saumon, l'enrouler de riz puis d'algues sèches et préparer les makis, puis les servir. Tu devras aussi garder la cuisine propre. Je compte surtout qu'il y ait un peu d'argent à mon retour. Et j'espère, Yuku, que tu ne t'arrêteras pas de travailler.

Puis il prit son manteau, monta dans une charrette et s'en alla.

— Je ne veux pas travailler, et j'ai super faim! Il me donne toujours plus de travail! Et je ne peux même pas utiliser le hachoir magique du maître... Car il a peur que je fasse des bêtises... J'en ai marre!

Il râla, bouda pendant quelques minutes, puis il se souvint d'un détail.

— Et si j'allais le chercher, j'ai vu qu'il s'était trompé de tiroir, vu qu'il était pressé.

Yuku le sortit du tiroir et coupa les premières tranches de saumon.

Le hachoir se mit à couper tout doucement en doublant les tranches, puis il atteignit une vitesse normale.

— Génial, je vais me régaler, se dit-il, et s'il faut du saumon pour les clients, puisque j'ai le hachoir magique, j'en aurai encore. Le hachoir magique continua de couper en doublant les tranches. Tout se passait bien : Yuku mangeait une tranche sur deux et il se régala. Il était tellement content que souvent il oubliait des étapes pour la recette ou il se trompait. Il faisait des sushis quasiment sans saumon. Mais il continuait de se régaler. Soudain, Yuku s'aperçut que le hachoir devenait plus fort, et coupait la table de travail. Il essaya de l'arrêter, mais le hachoir continua de casser la cuisine. Il le dirigea vers le tiroir pour qu'il se calme, mais le hachoir partit dans la salle où il y avait des clients qui mangeaient. Le hachoir avait brisé l'aquarium. Il y avait de l'eau partout, et les poissons mouraient. Il continua sur les tables. Tous les clients s'affolaient dans la salle. Yuku n'en pouvait plus, il avait tout essayé, de le tirer, de lui courir après et de hurler. Il essaya de lui sauter dessus, mais le hachoir fit un bond de côté. Il avait aussi essayé de lui verser de l'eau dessus, mais cela n'avait eu aucun effet. Il était essoufflé et il ne pouvait plus l'arrêter.

D'un coup, on entendit un bruit de porte qui claque à l'entrée du restaurant : c'était le chef cuisinier. Il courut vers Yuku et le hachoir et cria :

— Arrête vieux hachoir! Si tu assassines les clients, je te jette à la mer!

Le hachoir calmé se remit à sa place. Ensuite, le maître entra dans la cuisine en miette. Yuku dit :

— Chef, s'il vous plaît, ne me faites pas mal!

Le maître répondit :

— Tu seras puni de la pire des manières!

Il sortit le hachoir, du saumon, du riz et des algues sèches. Il fit cinq makis. Yuku dit :

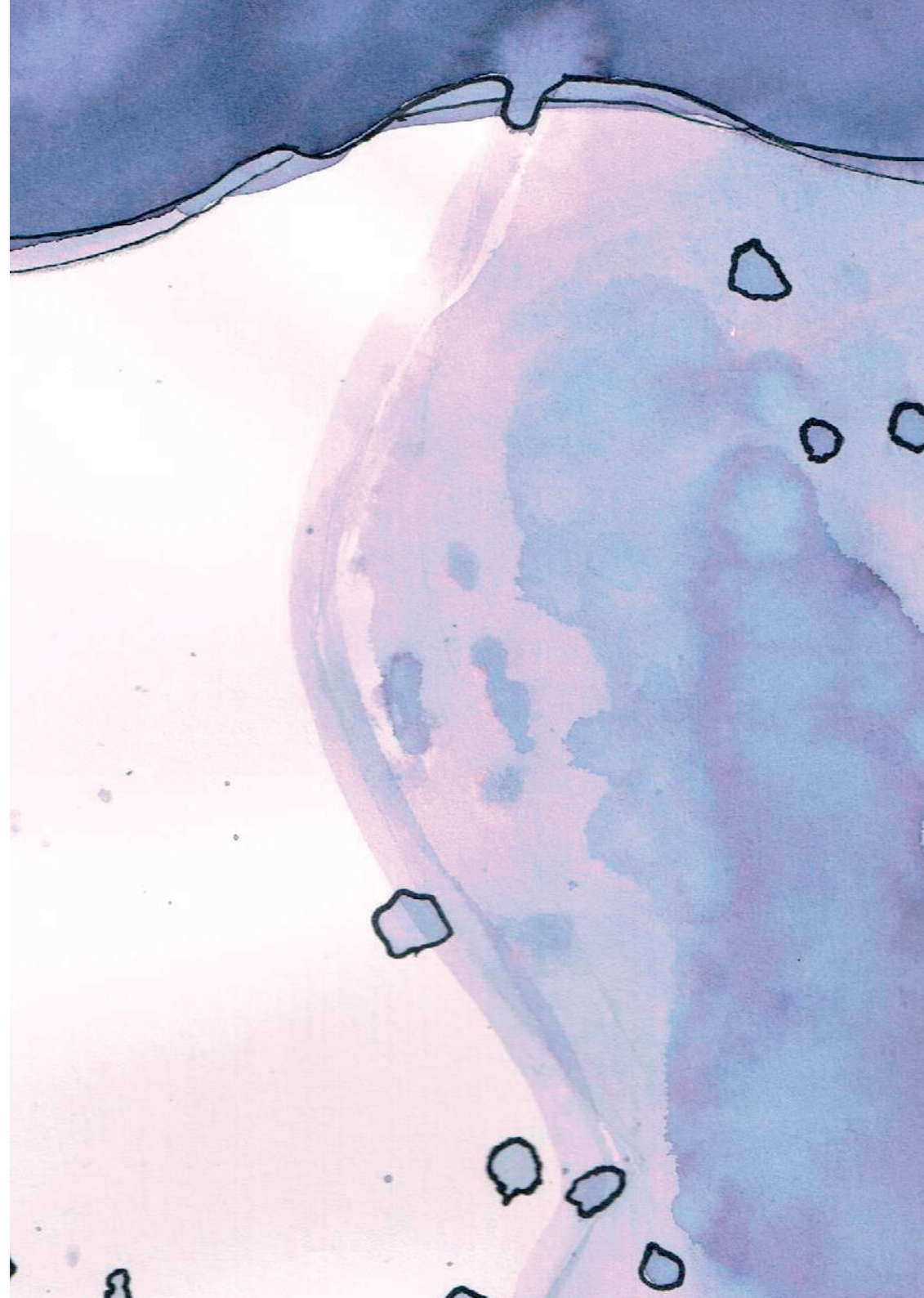
— ça a l'air bon, vos makis...

— Je n'ai pas fini!

Le chef prit un pot de wasabi aux 14 piments, il enroba tous les makis et Yuku les mangea en pleurant.

— Je ne ferai plus jamais de bêtises, chef!

Matthias, Clémence, Mathéo, Alexis, Tibau, Tim, Gabriel, Ruben, Nolan



Maria Paola, apprentie pizzaiola

Il y a longtemps, bien longtemps vivait un grand mangeur de pizzas. Il avait gagné le titre de plus grand mangeur de pizzas d'Italie. Il habitait dans la ville de Rome, dans un quartier plein de beaux bâtiments, de fontaines et de boutiques de souvenirs, dans une très grande et belle maison remplie de milliers de boîtes à pizzas.

Il possédait une boîte à pizza qui faisait des pizzas à l'infini, et de plusieurs goûts : piperonis, quatre fromages, chèvre miel, jambon, roquefort, ou encore indienne, végétarienne...

La boîte à pizza était rangée dans une grande armoire, dans le tiroir en bas à gauche, fermé par un cadenas à clé que le plus grand mangeur de pizzas d'Italie gardait toujours dans la poche de sa chemise. La clé était en or et il y avait gravé dessus «pizza».

Mais la maison était souvent sale. Alors il fallait faire le ménage. C'était Maria Paola qui le faisait et tous les jours elle faisait aussi les courses au marché.

Elle ne pouvait pas se reposer et surtout ne devait pas toucher à la boîte magique, sinon elle risquait de se faire punir. Elle voulait devenir riche pour s'acheter une pizzeria, mais elle ne voulait pas se fatiguer.

Or un jour, le patron s'en alla. Il dut partir pour garder le titre de plus grand mangeur de pizzas d'Italie. Il dit à Maria Paola de faire les courses, le ménage et de ne pas toucher à la boîte à pizza.

— Gare à toi, si tu la touches !



Mais Maria Paola n'avait pas un sou et le patron avait oublié de lui donner de l'argent, car il était en retard. Et en plus, il s'était taché en s'entraînant pour le concours, alors il avait changé de chemise et avait mis la chemise tachée sur son lit. Maria Paola chercha la clé pour ouvrir la boîte. Tout à coup, elle se souvint que son patron s'était taché et qu'il avait changé de chemise. Elle ne se souvenait pas où il l'avait mise. Alors elle courut dans la salle à manger, car elle trouvait évident qu'il l'avait mise dans son endroit préféré. Elle chercha partout, mais ne la trouva pas. Alors elle se dit que la chemise devait être dans la buanderie, prête à être lavée. Mais non ! Alors elle arriva dans la chambre du patron et la trouva sur le lit. La clé y était aussi.

Elle ouvrit la grande armoire et prit la boîte à pizza. Elle s'installa sur le marché.

Maria Paola commença à vendre des pizzas et elles avaient beaucoup de succès. Il y avait une queue énorme devant son stand. Pendant que la boîte magique préparait des pizzas, Maria Paola, elle, comptait combien de sous elle avait gagnés et elle pensait :

— Je vais devenir riche ! À la fin de la journée, je n'aurai qu'à remettre la boîte magique à sa place et mon patron n'en saura rien.

Soudain, Maria Paola s'aperçut que la boîte à pizzas commençait à chauffer, ou mettait trop d'ingrédients.

— Arrête, boîte à pizza, cela suffit ! cria-t-elle.

Mais la boîte à pizzas ne s'arrêta pas, elle continua à mettre des ingrédients de plus en plus vite, et chauffa de plus en plus fort.

— Quelle catastrophe ! Une farandole de pizzas va sortir de la boîte !

Les clients s'inquiétaient de son comportement, car elle s'agitait dans tous les sens et criait partout. Maria Paola était effrayée. La boîte commençait à faire fondre la table du marché et soudain, elle explosa. Il y avait des tomates, des concombres, de la pâte et de la béchamel partout. De plus, le stand prit feu. Le patron revint à ce moment-là, car il s'était trompé de jour.

Il était furieux, avec des yeux en forme de pizza au chorizo pimenté.

Il éteignit le feu avec tout ce qu'il put trouver, des boissons fraîches et les glaçons d'un marchand de glaces.

Le feu s'éteignit petit à petit. Toutes les marchandises, tout était brûlé, il y avait des cendres partout, il ne restait plus rien, même plus une seule pizza.

Il était vraiment très énervé. Il lança à Maria Paola deux tranches de salami piquant. Il lui ordonna de cuisiner une pizza. Elle s'était brûlé le doigt, mais il l'obligea à couper des oignons. Maria Paola pleurait, mais elle dut préparer la pizza et ensuite une autre aux quatre fromages, une autre avec du salami, une au saumon, une au miel et une autre... jusqu'à 999 pizzas !

Jade, Ayla, Nizar, Lisa D, Lisa B, Elisa, Baptiste, Anna, Corentin, Anaé, Soukayna



Inventaire du Monde

Cinq Japonais qui mangent des sushis et un bol de riz
Un enfant qui se lève tôt pour aller à l'école à cheval
Un enfant qui se lève tôt pour aller à l'école à pied.
Au Qatar, quatre femmes qui en ont marre
Au Burkina Faso, un grand plateau où des enfants mangent ensemble
En Espagne, la corrida
Des pasta al dente pour les Italiens
Des cuisses de grenouilles pour les Français

Un pays

Un Carnaval chaque année au Brésil
En Égypte, le dieu Râ, Cléopâtre et la pyramide de Guizèh
Des courses d'étalons
Trois tsunamis
Des milliers d'orangs-outans sans maison à cause de la déforestation
Un milliard d'orphelins
Des glaciers entiers qui fondent
Plusieurs enfants qui détestent l'école sans penser à ceux qui en rêvent

Deux pays

Un expert en arts martiaux
Une tour Eiffel, une statue de la Liberté
Quatre anciens présidents sculptés sur le mont Rushmore

Quatre pays

Un cameraman qui projette un film
Un enfant qui fait des vases en argile
Un paysage en Espagne avec un ciel bleu et un soleil jaune
Dix lions en Afrique, cinq pandas en Chine, vingt-et-un cerfs au Canada, trente kangourous en Australie et deux perroquets en Amazonie

Et cinq ou six pays

Un quartier ensoleillé avec des palmiers
Des maisons en cube bien décorées
Un concours de pétanque
Un beau coucher de soleil
Un port avec des bateaux

Sept pays

Un Espagnol qui mange du poisson
Deux Français qui mangent des croissants
Trois Marocains qui mangent du mouton
Quatre Anglais qui boivent du thé
Cinq Japonais qui mangent du sashimi
Des Africains qui visitent le monde
Des Français qui font des baguettes
Un panda qui mange du bambou
Un orang-outan qui mange des bananes

Douze pays

Hollywood et ses films
Un bol de ramen japonais
Un boa constrictor dans la jungle
Un Français qui parle japonais
Un quartier décoré de sapins

Plusieurs pays

Un hôtel au Costa Rica
Une baguette de pain
Un mangaka à Tokyo
Un bon petit déjeuner anglais
La coupe du monde au Qatar
Une marque d'habits américaine
Un husky des neiges
Un chanteur américain
Une école brésilienne

Une cinquantaine de pays

Vingt crocodiles qui se battent
Une voiture qui glisse sur le verglas
Six enfants qui mangent un couscous
Un enfant qui prépare un plat de lasagnes

Beaucoup de pays

Trois Canadiens qui mangent une raclette
Trois vendeurs de beignets
Six voitures qui roulent sur la neige
Cinq dromadaires dans le désert

Un pays qui vit dans la paix

Deux amoureux sur une gondole à Venise
Six Chinois sur la tour Eiffel à Paris
Du sirop d'érable sur une pile de pancakes
Vingt glaces à l'italienne
Une glace au chocolat
Trois enfants qui vont à la plage

Deux pays qui se font la guerre

Six Allemands qui partent en croisière
Un Italien qui mange des pizzas
Un Belge qui mange des frites
Un Français fanatique de fromage
Sept pagodes au bord de la canopée
Une pyramide en Égypte
Deux cocotiers de la Réunion
Trois quartiers d'Amérique
Quatre îles paradisiaques

Un pays riche

Une vache maigre
Un singe araignée
Un éléphant qui écrase tout sur son passage
Des Américains qui mangent des hot-dogs
Six tours à Tokyo
Huit kangourous en Australie
Deux igloos en Antarctique
Sept stars à Hollywood
Neuf moines qui prient dans une église
Huit aras bleus
Un Français qui rêve d'aller en Amérique
Une star qui part en vacances à Paris

Beaucoup de pays pauvres

Des riches qui achètent des voitures
Des singes qui vivent dans un zoo
Deux chats abandonnés dans un champ
Des milliers de Français qui vont en Espagne
Une famille qui rêve de partir en vacances
La pluie qui énerve les gens
Des arbres et des forêts qui se font couper

Plusieurs pays européens

Deux Français qui travaillent dans une animalerie
Un Japonais qui vend des serpents
Un Chinois qui aime les pandas
Un Canadien qui se plaint qu'il neige beaucoup
Des milliers de poissons volants
Un requin échoué sur la plage

Plusieurs pays asiatiques

Les cerisiers en fleur du Japon au printemps
Du sable à perte de vue
Les vents glacials du Groenland
Un petit bout d'Afrique
Deux canicules
Trois sécheresses
La pluie qui inonde tout
Un orage qui fait des ravages
Trois ânes qui portent de lourds sacs sur leur dos
Deux lacs asséchés

Plusieurs pays africains

Des chevaux qui portent des enfants
Une plage
Trois maisons détruites
Une maison reconstruite
Un enfant retrouvé dans la glace

Plusieurs pays américains

Un Français qui parle anglais
Un Anglais qui parle espagnol
Une famille qui rêve d'aller en Bretagne avec ses enfants
Une famille qui se baigne dans l'océan Atlantique
Des baleines qui chantent dans l'océan Pacifique

Un pays avec beaucoup d'eau

Trois bêtes assoiffées
Une braise qui fait brûler tout une forêt
Une mère qui protège ses enfants
Des familles qui rêvent d'avoir une maison
Des arbres qui fleurissent au printemps
Un arbre qui perd toutes ses feuilles

Un pays sans eau

Trois enfants qui rêvent d'aller en Italie pour manger des pizzas
Une petite fille qui rêve d'aller à l'école
Une famille qui part en vacances à la neige
Deux hommes qui partent pour un long voyage sous le soleil
brûlant de l'Afrique
Deux enfants qui adorent la patinoire
Trois enfants qui jouent dans la neige du Groenland

Tous les pays

La neige qui recouvre les maisons et les voitures au Canada
Un glacier qui fond et devient de l'eau froide
Le soleil et le sable d'Espagne
Un paysage enneigé plein de sapins
La tour Eiffel de Paris
Le Sahara à l'infini

Le Monde

Collectif de la Dernière Année



Canicule

Je vais en Espagne pour aller à la plage, je vois le sable, la mer, les bateaux, plus haut au milieu du ciel, le soleil brillant tape sur le sable brûlant. Je me mets en maillot de bain, je me baigne. Le soleil devient de plus en plus chaud. Les touristes ont de plus en plus soif. Les touristes ont pratiquement dévalisé toute l'eau du restaurant.

Bientôt, il n'y aura plus d'eau...

Le restaurant au bord de la plage prend feu. C'est très joli, il y a beaucoup de fumée. Je pars, mais les flammes m'empêchent de passer. Je suis bloqué, je construis un éventail géant, avec du bois, du bambou et des feuilles.

Je fais du vent, il n'y a plus de flammes, je m'en vais très loin. Demain, je ne reviendrai pas.

Alexis

Cinéma

Je vais au cinéma pour une avant-première. Je prends mon ticket à la caisse. Je pose mon manteau sur le porte-vêtements, j'achète du pop corn. Je m'assois à ma place et enfin, les lumières s'éteignent, le film commence... Et là, plus de bruit... Les gens ne disent plus rien. Ils sont plongés dans le film. Il y a beaucoup d'action, de cascades impressionnantes, de crocs, de griffes et de sang. Et surtout beaucoup de dinosaures.

Tout d'un coup, silence! Le film s'est coupé en plein milieu d'une scène macabre, où un homme se fait démembrer par un vélociraptor. Les lumières se rallument.

Le monsieur qui s'occupe du projecteur annonce qu'il y a un problème et qu'il faut attendre 5 minutes.

Les gens discutent de ce qui va suivre. Une femme arrive, se met devant la toile de l'écran et annonce : «nous allons devoir arrêter la séance à cause des conditions météorologiques. Vous serez remboursés, veuillez quitter la salle...»

Mais... Le film reprend. Et soudain, un vrai tyrex sort de la toile et s'élanche sur les spectateurs morts de peur. Il pousse un cri strident, gobant les gens comme des raviolis!

La police arrive, j'ai encore mes lunettes 3D sur le nez... J'applaudis beaucoup, je pars heureuse et je dis à tous mes proches que le prochain Jurassic World promet!

Demain à la place du cinéma, il y aura peut-être un petit tas de cailloux...

Anaé

Tahiti

Je vais à Tahiti. Je vois les palmiers, les restaurants, plus loin encore, la plage. L'eau est turquoise, et les restaurants très chics, mais chers. Je vais dans un restaurant. On me donne la carte et je regarde les prix. 20 euros un fafaru! Je pars du restaurant.

Je vais nager, je m'ennuie un peu. Je vois un cours de surf. Je vais m'inscrire. Les cours commencent demain à 14 h 30. Je vais au restaurant, le moins cher, et je commande une omelette. Le lendemain je vais à mon cours de surf. On me donne une planche bleue et rouge de surf. Le moniteur nous apprend à tenir sur la planche.

Je maîtrise plutôt bien. Je file vers le large ?

J'arrive à tenir sur la planche quelques minutes, mais une vague arrive et me fait tomber. Heureusement, je remonte sur la planche.

Soudain, je vois les gens disparaître sous l'eau. Il y a beaucoup de sang. J'aperçois un énorme requin. Il est gris avec beaucoup de dents bien pointues.

Je m'enfuis, le requin mord ma planche et la mange. Heureusement, j'arrive à la plage saine et sauve.

Je sors de la mer, je mets ma serviette sur le sable, je prends un sachet de pop corn. Je me crois dans un film («les Dents de la mer»). Il n'y a plus personne sur la plage. Tout le monde s'est enfui en courant ou a été dévoré par le requin.

Demain, la belle eau turquoise sera peut-être rouge.

Anna

Zoo

Je vais au zoo de Beauval. Je vois les singes, les tortues, les pandas roux, les crocodiles, les antilopes, les rhinocéros, les geckos, les hippopotames, les zèbres, les lions, les ours, les kangourous...

Plus loin encore, au fond du zoo, il y a le vivarium où les énormes anacondas s'enroulent autour des branches.

Je dépose mes affaires à l'entrée du vivarium, je traverse la boutique de souvenirs. Enfin, conduit par une spécialiste, j'arrive à l'aire de pique-nique. Sur les bancs et les tables, il n'y a personne. Pas d'enfants, pas d'adultes, personne.

Je sors mon pique-nique. Je croque dans mon sandwich, je sens quelque chose d'à la fois mou et dégoulinant. Ma bouche picote de plus en plus fort. Elle enfle. Les pompiers arrivent. Ils me font une anesthésie. Quand je me réveille, j'y vois tout flou, je ne sais plus où je suis. Tout est blanc autour de moi. Petit à petit, je commence à y voir mieux. Des personnes s'approchent de moi, alors je me souviens des pompiers.

Ils me disent que j'ai avalé un petit serpent très venimeux qui s'était introduit dans mon sandwich pour manger les tomates. Cette visite au zoo m'a beaucoup appris.

Demain, dans ma bouche, il y aura peut-être un dentier.

Ayla

Paris

Je suis un touriste mexicain. Je vais visiter Paris. Je prends le métro, je vais à l'Office du Tourisme pour me renseigner sur ce que je pourrais y faire. On me conseille de visiter la tour Eiffel. Je marche longtemps. J'ai soif. Je m'arrête pour prendre un coca. Je reprends ma route.

Sur le chemin, je vois beaucoup de marchands sur les trottoirs, qui proposent d'acheter des porte-clés, des bracelets. J'en achète un. On me dit qu'il me portera chance.

Je monte en haut de la Tour. Un touriste veut prendre une photo. Il se penche trop en avant, il tombe. Un autre le retient par les pieds, puis un autre, et un autre encore. Une chaîne humaine se forme. Un policier vient s'accrocher à la chaîne. Son pistolet tire tout seul. La balle dévisse un boulon.

Alors, je tape des pieds très fort, la Tour commence à pencher. Je tape encore des pieds très fort, elle ne résiste pas. Les poutres tombent sur les têtes des touristes en bas, qui sont blessés, certains se sont évanouis.

Un étage de la tour s'effondre sur des immeubles. C'est magnifique, il y a des explosions. Les pompiers arrivent, ils essaient d'éteindre le feu. Ils n'y arrivent pas, d'autres bâtiments prennent feu, je suis émerveillé.

Je tombe du haut de la tour, j'ai l'impression de voler.

Mon bracelet s'ouvre soudain et se transforme en parachute! Je tombe dans une fontaine. Chance... (il m'a vraiment porté chance!)

Quelqu'un me conseille maintenant d'aller visiter le parc Astérix. J'arrive à l'entrée du parc. J'achète un billet et j'entre dans le parc. Il y a énormément de monde.

Je vois au loin le Discobélix. Un apprenti qui s'occupe du manège fait tomber son jus d'orange et fait dérailler l'attraction. Elle tourne de plus en plus fort, de plus en plus vite, et elle s'envole. Elle tombe près d'un stand de barbe à papa. Je tombe dans la machine alors qu'elle tourne. Mes cheveux restent bloqués dedans, je me mets à tourner en même temps. Finalement je suis éjecté. J'ai la tête qui tourne.

Je rigole beaucoup, c'est très drôle.

Demain à la place de la tour Eiffel, il y aura de la ferraille. Dans Paris, il y aura d'énormes travaux.

Baptiste, Ayla, Elisa, Lisa D.

L'île de Bréa

Je vais en Bretagne. Je vois l'océan, les parcs à huîtres, l'océan. Plus loin encore, au large de la Bretagne, il y a une île qui s'appelle l'île de Bréa. Je prends un bateau pour aller sur l'île. Enfin, conduit par le guide, je commence à visiter. Sur l'île, il y a des fleurs qu'on appelle hortensias. Ils poussent très bien, car la terre est fertile et le climat très favorable.

Je suis une jardinière, et je suis venue pour récupérer des graines d'hortensias. C'est l'automne. Je me rappelle que j'ai apporté un sac d'engrais de ma composition. Je le répands. Soudain, les hortensias prennent vie. Ils grossissent et commencent à me grimper dessus. Ils sont très lourds. Les graines tombent. Il y en a beaucoup et elles sont très lourdes. Il y en a tellement que l'île finit par couler tout doucement.

Mais j'ai un sécateur dans ma poche. Alors, je me taille un chemin jusqu'à la plage. Je retourne sur le continent à la nage. Demain à la place de l'île, il y aura sans doute quelques pétales qui flotteront.

Clémence

Tunnel sous la Manche

Je vais prendre le tunnel de la Manche. Je monte dans le train. Le train démarre, il roule. Quelques minutes plus tard, le train accélère. Le conducteur n'arrive plus à contrôler le train. Les lumières s'éteignent et se rallument comme une maison hantée. C'est rigolo.

Au loin, des gens sont en train de refaire les rails. Le train a failli les écraser. À cause des travaux que les gens n'ont pas terminés, ça fait des étincelles, et le train prend feu. On va dans un tunnel de secours, on prend la navette de secours, on sort en courant. Il y a des avions qui nous mitraillent, on ne sait pas pourquoi, alors on court.

Il y a des gens derrière nous avec des mitraillettes, sans doute des terroristes et un petit chien avec un revolver.

Je leur dis «coucou!», mais ils ne m'écoutent pas, ils nous foncent dessus, alors on court encore. Moi, je trouve ça très drôle, on aurait dit que j'étais dans un film d'horreur ou que je faisais une course d'endurance.

Demain il y aura peut-être un peu de cendre.

Corentin

New York

Je vais à New York. Je vois les gratte-ciels, les grands magasins. Je prends un taxi, je vois des affiches de stars, beaucoup de voitures. Enfin, j'arrive à destination : la salle de spectacle.

Il y a beaucoup de monde. J'entends de la musique. Je donne mon billet à l'accueil, je montre mon sac à la sécurité et je rentre dans la salle. Je suis très loin de la scène, il fait noir. Je trouve ça bizarre.

Tout d'un coup, de grands jets de flammes sur scène et une chanteuse arrive. Elle commence à chanter et à se déplacer sur la scène. Derrière elle, il y a des danseuses. C'est très beau. Je ne regrette pas d'être venue.

Ça fait déjà une heure que je suis arrivée. Soudain, la chanteuse trébuche sur sa robe et elle tombe dans un des jets de flammes. Le feu se répand un peu partout dans la salle, alors, l'alarme incendie se déclenche. Il y a des cris, la scène s'effondre et une partie du plafond tombe sur les spectateurs qui sont devant moi.

Les survivants sont déjà sortis de la salle. Je ris beaucoup. Cette soirée était très amusante.

Lisa B

Moto-cross

Je vais sur un terrain de moto-cross en Espagne. Je vois des motos, des caravanes, et un terrain de moto-cross. Il y a beaucoup de monde.

Les moniteurs de moto me disent de poser ma moto contre un radiateur. Je n'ai pas vu qu'il y avait une fuite d'essence. Ils me disent d'aller m'habiller en tenue de moto-cross. Je mets des genouillères, des coudières, des bottes, un tee-shirt, un pantalon en cuir.

La compétition commence, le feu vert est allumé.

Le terrain est gras, il y a beaucoup de flaques d'eau, les motos sont pleines de boue. Je tombe. J'ai répandu beaucoup d'essence sur le terrain.

Soudain ma moto prend feu, même le terrain s'enflamme. Les moniteurs nous disent d'évacuer la piste, ils vont appeler les pompiers, mais les pompiers ne peuvent pas venir, car ils prennent l'apéritif.

Je sauve ma peau, je vole une moto et je rentre chez moi.

Mathéo

Canada

Je vais au Canada. Je revois la maison de mon enfance.

Je vois un gros bloc de glace dans mon jardin. Je monte dessus, je descends du bloc, ma sœur crie, le bloc de glace tombe sur le voisin. Il y a plein de glace sur le jardin, c'est très joli, le SAMU arrive, ils prennent le mort.

Plus tard, la police arrive. Ils inspectent la maison. Ils constatent qu'on avait tué le voisin avec un couteau. Ils nous mettent en prison.

On est tous dans la même cellule.

Trois jours plus tard, on pique les petites cuillères de nos repas et on se met à creuser. C'est long...

Heureusement, ma mère trouve une pioche et creuse, encore et encore. Ma mère creuse toujours, et deux jours plus tard on commence à voir la lumière.

Par hasard, ma mère a trouvé une base secrète. On a énormément de chance, car la police nous cherche partout dans la ville. Ils inspectent toutes les maisons.

Mais je ne m'inquiète pas, nous avons d'autres tours dans notre sac...

Matthias

Le Classico à Madrid

Je vais à Madrid, je vois le stade, le restaurant. J'arrive à l'hôtel, je cherche ma chambre, je la trouve, c'est la 346. J'arrive au restaurant, je mange très bien. Mais je tache mon tee-shirt du Real Madrid. Un ami m'invite à voir un match de foot. Je m'achète une glace. Comme le stade est trop loin de l'hôtel, j'appelle un taxi. Ma glace fond, mon ami rigole beaucoup.

Nous allons regarder Barcelone contre Madrid, le Classico d'Espagne.

J'oublie mon ticket. Heureusement je trouve un ticket par terre. Je rentre dans le stade, je vois les vestiaires, les trophées, j'arrive à ma place. Je m'achète un hot-dog. Le match commence. Benzema tire. Il rate.

Je reçois le ballon dans la tête, je m'énerve, je pars du stade, un chien me poursuit. Heureusement, une voiture l'écrase. Le propriétaire sort de sa voiture, il me lance un caillou. Il me rate, c'est le policier qui reçoit le caillou, je rigole beaucoup. Il me crie dessus. D'un coup, je vomis le hot-dog.

Demain, il y aura pas mal de taches sur mon tee-shirt...

Nizar

Brive

Je vais au Burger King à Brive. Je vois des tables, un jeu pour les enfants et des bornes. Je commande à la borne et je m'assois à une table. La serveuse arrive, elle vient me servir, mais elle fait tomber une boisson, et elle nettoie.

Des clients arrivent : un homme et une femme. La femme a une cigarette à la bouche. Elle glisse sur la boisson mal essuyée, tombe sur le tapis. Le tapis prend feu.

C'était très drôle, la glissade, j'ai failli en mourir de rire.

Sauf quand le bâtiment en flammes de Burger King s'est effondré. Je me suis alors dit que je ne pourrai plus jamais y manger.

Nolan

Le couscous

Je vais au Maroc dans la ville de Marrakech. Je vois des palmiers, des voitures et des vendeurs de souvenirs un peu plus loin. Je traverse un carrefour et je vais au restaurant. Je commande une spécialité : le couscous, un plat très, très long à cuisiner, car il faut un temps fou pour cuire la semoule, faire la sauce.

J'attends, mais le cuisinier n'a plus de carottes ni de courgettes, et le plus grave, plus de lait fermenté. Sans ces ingrédients, il ne peut pas faire le bouillon, ce ne sera pas un vrai couscous du Maroc.

Il me demande d'en chercher au marché. J'y vais, je vois un vendeur de légumes sur un âne, je lui demande des carottes et des courgettes. Sans faire exprès, je tape l'âne du vendeur. Il court et détruit tous les petits stands des autres vendeurs. Je rigole, il y a plein de fruits et de légumes par terre, écrasés. Je crie « bataille de nourriture ! ». Je prends les carottes, les courgettes, je commence à en jeter partout.

Puis, je pars en courant. Les marchands me courent après et me donnent des coups de balai. Demain, à la place du marché, il y aura peut-être de la purée et j'aurai des bleus aux fesses.

Soukayna

Wifi

Je vais dans le futur. Je vois des drones livreurs de pizza, plus loin encore, des voitures volantes. Un hologramme me conduit dans un hôtel où je rencontre les meilleurs joueurs de handball de toute l'histoire. Un robot m'explique que le wifi est leur source de vie.

Une pensée criminelle passe dans ma tête et retentit : «coupe le wifi et tu seras content».

Je demande une fronde à l'hologramme. Il m'en procure une, je le remercie gentiment, mais il ne comprend pas mes remerciements.

Je tire sur une petite boîte où le wifi est diffusé et alimente tous les habitants.

Tous les hologrammes, habitants du futur, robots livreurs de pizza commencent à me poursuivre. C'était mon rêve : réaliser la plus belle course poursuite comme celles que j'ai vues à la télé, depuis tout petit, je rêve de ça!

Je vois un *jet-pack*, je m'envole vers mon hôtel.

Je heurte le bâtiment qui s'effondre sur tous les robots qui sont derrière moi.

Demain, devant mon hôtel, il y aura peut-être des cartes-mères.

Tibau

Avion

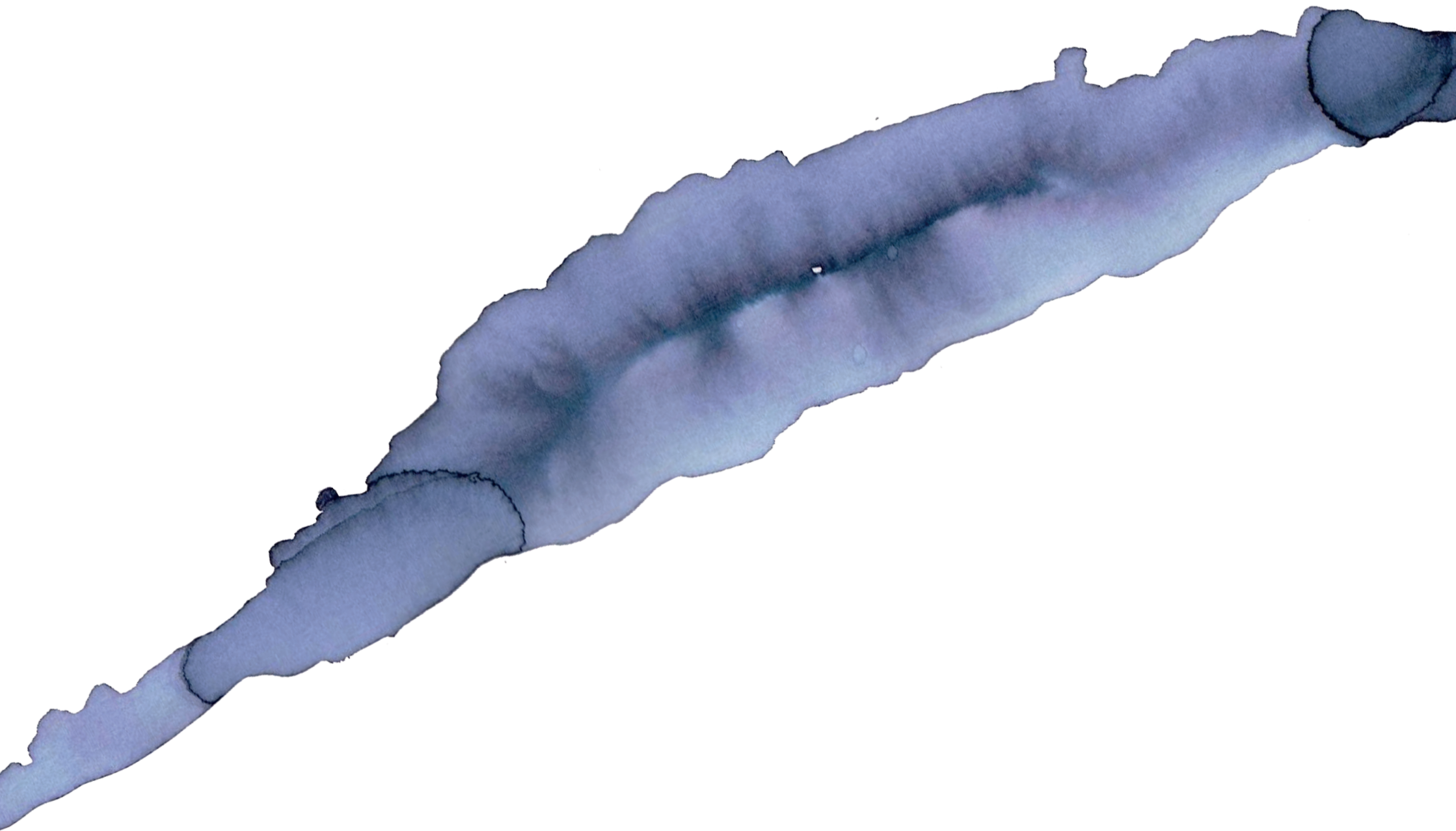
Je vais prendre l'avion à Rodez pour aller en Australie. Je rentre dans l'aéroport. Je suis en première classe. Je rentre dans l'avion, on me guide jusqu'à ma place. Il y aura 17 h de vol. Le copilote avertit qu'il y aura des turbulences, bientôt, au-dessus du stade vélodrome à Marseille, et une escale au Maroc dans 5 heures.

Assez vite, presque tout l'avion dort. Au milieu de la nuit, je me réveille. J'ai un mauvais pressentiment. Je vais voir le pilote. Il est en train de dormir. Il n'y a que moi de réveillé. J'essaie de le réveiller, mais personne ne réagit.

Il y a un seul parachute. Je le prends. Je saute de l'avion qui explose : ça fait comme un gros feu d'artifice. Le stade vélodrome à Marseille prend feu. Les pompiers arrivent. Ils veulent me faire prendre un autre avion.

Je dis non, je demande un taxi pour rentrer à Figeac.

Tim



Qatar, novembre 2022

Un ballon fait le tour du monde. Parti dans l'espace, Un fils entre la vie et la mort.

«C'est horrible, on n'a retrouvé que le détecteur de hors-jeu!» se lamente Noël Le Graët, le Président de la FIFA. Le ballon, tiré par Harry Kane, a été retrouvé en France dans l'Aveyron.

«Je suis agriculteur et de toute ma carrière, je n'ai jamais vu un outil pareil, je ne savais pas si je devais m'en servir comme plantoir ou comme réveil. Mon fils l'a pris dans la tête et a été hospitalisé», témoigne M. Gropif, un agriculteur aveyronnais en parlant du détecteur de hors-jeu. Harry Kane a été condamné à six ans de prison (avec sursis) pour envoi sans timbre d'un ballon dans l'espace.

Le fils de M. Gropif a été hospitalisé. «Nous ne savons pas s'il va survivre» a déclaré une infirmière de l'hôpital où le jeune homme est sous anesthésie générale.

Ayla

**Le poisson tueur a été arrêté
1er juin 2023**

Bruxelles. Le poisson pané s'est fait arrêter dans un restaurant cinq étoiles.

Le fameux poisson pané a été arrêté le 1er juin 2023 à 14 h 30. Accusé de meurtres en série, le poisson aurait tué 1300 personnes. Le témoignage de Bernard Dacoste a été d'une grande aide pour les enquêteurs : «Ma femme et moi sommes allés au restaurant "De la cuillère en bois". J'avais commandé un steak haché, avec de la sauce, ma femme, un poisson pané à la crème. D'un coup, elle est tombée par terre, dès la première bouchée!»

Les médecins ont dit qu'elle était morte par empoisonnement alimentaire. Le poisson a été retrouvé à Bruxelles dans un restaurant cinq étoiles. Le chef Gérard Quéque a dit : «J'allais le servir à la table numéro six. Le poisson sentait tellement bon, même le cuistot avait envie d'en manger.» Un militaire nous a donné son témoignage : «Je suis dessus, mais je n'ai pas pu utiliser ma grenade contre les poissons.»

Gabriel

Je me souviens du Monde

Je me souviens qu'au Burkina Faso, il y a des francs CFA.

Je me souviens qu'au Pôle Nord, les glaces fondent.

Je me souviens que ma cousine est allée en Corse et qu'elle a vu de grands bateaux.

Je me souviens que l'Everest est le sommet le plus haut du monde.

Je me souviens que la chaîne de montagnes des Pyrénées sépare la France de l'Espagne.

Je me souviens que le Brésil est le pays le plus grand d'Amérique du Sud.

Je me souviens que mon arrière-arrière-grand-mère a quitté la Russie à cause de la guerre.

Je me souviens que ma grand-mère est née au Congo belge, car son père travaillait là-bas.

Je me souviens que mon arrière-grand-père ramenait des chocolats Léonidas de Belgique, car avant, il n'y en avait que là-bas.

Je me souviens que je suis allé en Espagne et que j'ai mangé des repas souvent avec du pain et du jambon.

Je me souviens qu'à Lyon, la spécialité c'est les quenelles et que c'est super bon.

Je me souviens que quand je suis allé à Frontignan, il y avait un bateau tout rouge et qu'il faisait des visites sur l'eau.

Je me souviens qu'un an sur deux, je pars en vacances, mais jamais au même endroit, et que je m'amuse beaucoup.

Je me souviens que je suis allée à Disneyland et que j'ai adoré les attractions.

Je me souviens que je suis partie au Cap d'Agde et que je suis allée sur la plage.

Je me souviens que je suis partie à Paris et que j'ai visité le château de Versailles.

Je me souviens qu'au Canada, il neige énormément.

Je me souviens que tous les ans, je vais en Bretagne et que je regarde les couchers de soleil tous les soirs.

Je me souviens qu'en France, les prix n'arrêtent pas d'augmenter.

Je me souviens qu'en Ukraine beaucoup de bâtiments ont été détruits.

Je me souviens que le relief de la Réunion est montagneux.

Je me souviens que le Massif central est à peu près au centre de la France.

Je me souviens qu'en Bretagne, il y a beaucoup de vent et que c'est l'endroit le plus à l'ouest de la France.

Je me souviens que sur la Côte de granite rose, en Bretagne, il y a des rochers roses et orangés.

Je me souviens que le Machu Picchu est un lieu très ancien et qu'il est au Pérou.

Je me souviens que quand j'avais sept ans, je suis allée à Paris et que c'est une très grande ville.

Je me souviens qu'à New York, il y a la statue de la Liberté et qu'elle a été donnée par la France aux Américains.

Je me souviens qu'en CM1 on est allés dans une grotte et à un moment, on a éteint les lumières et on a été dans le noir total.

Je me souviens qu'à la Réunion, il y a un volcan en activité dans les montagnes.

Je me souviens qu'il y a des pingouins en Antarctique.

Je me souviens qu'en Espagne, je tombais toujours malade.

Je me souviens qu'on appelle le Japon, le pays du soleil levant.

Je me souviens que Louis XVI était roi de France.

Je me souviens qu'au 18e siècle, il y avait des dodos sur certaines îles d'Océanie.

Je me souviens qu'en France, j'ai dégusté le meilleur croissant de ma vie.

Je me souviens que la mer donne et que la mer prend.

Je me souviens que le Japon a un drapeau au rond rouge sur fond blanc.

Je me souviens qu'en Italie, il y a un volcan qui s'appelle l'Etna.

Je me souviens que Bruxelles est la capitale de la Belgique.

Je me souviens que les États-Unis réalisent des super films de science-fiction.

Je me souviens qu'à Disneyland, le soir, il y avait des feux d'artifice.

Je me souviens que la Corse n'est vraiment pas loin de la France.

Je me souviens que l'an dernier, la rivière Célé a débordé et qu'elle a inondé le stade de Londieu.

Je me souviens que je suis allée à Paris et qu'avec ma tatie, on est allées voir la tour Eiffel.

Je me souviens qu'aux frontières européennes, il n'y a plus de douanes.

Je me souviens que pour sortir des pays européens, il faut un passeport.

Je me souviens qu'au Maroc, il y a beaucoup de figuiers de barbarie

Je me souviens que je suis allé en Espagne, et que l'eau de la mer était transparente.

Je me souviens qu'à Barcelone, dans la boutique officielle, j'ai touché le trophée de la Ligue des Champions.

Je me souviens qu'en France en 2020, il y a eu le confinement.

Je me souviens que Paris est la capitale de la France et que c'est la ville des amoureux.

Je me souviens qu'à la plage, un bébé requin s'était échoué.

Je me souviens que j'ai déjà vu le roi du Maroc dans sa voiture.

Je me souviens qu'à chaque Noël, quand je vais voir ma grand-mère à Limoges, à deux heures d'ici, on va manger à un buffet à volonté.

Je me souviens qu'à l'origine de la terre, tous les continents étaient assemblés en un seul.

Je me souviens d'avoir dit : quand je serai grand, j'aimerais aller au Japon, à Tokyo.

Je me souviens que dans plusieurs pays comme le Togo, on mange avec les doigts.

Je me souviens qu'on a lancé une bombe atomique sur la ville d'Hiroshima au Japon.

Je me souviens que dans certains pays d'Afrique, on fait brûler une herbe avant de s'endormir.

Je me souviens que dans le monde, on parle de nombreuses langues.

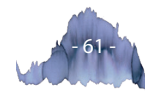
Je me souviens que je suis allé pêcher dans le port avec mon grand-père et que j'ai joué au simulateur de planeur sur son ordinateur avec une télécommande.

Je me souviens qu'à Port-Leucate, j'ai essayé de pêcher des poissons avec mon beau-père.

Je me souviens qu'à la mer, au Cap d'Agde, je faisais du surf avec ma sœur et qu'on faisait des courses.

Je me souviens que mon père m'a ramené une tasse avec écrit dessus New York en bleu.

Collectif de la Dernière Année



Si...

Si la tour de Pise était droite
Si le segment était la droite
Si la pizza était chinoise
Si les oranges étaient turquoise
Si le matin était très tard
Si tout le monde était des stars
Si Paris était un pays
Si l'Espagne était l'Italie
Si trois fois cinq faisaient dix-neuf
Si chaque vache pondait un œuf
Si on aimait manger du bois
Si les maisons n'avaient pas de toit
Si l'air sentait le cordon bleu
Si le ciel n'était jamais bleu
Si les huîtres savaient parler
Si les corbeaux faisaient du lait
Si les stylos savaient marcher,
Si les glaciers étaient violets
Si les rois étaient villageois
Si les trous noirs n'aspiraient pas
Si Louis XIV était Yoda
Si les oiseaux ne volaient pas
Si les ronds étaient des triangles
Si les carrés n'avaient pas d'angles
Si les corbeaux aimaient brouter,
Si les vaches adoraient voler

Si les pizzas étaient sucrées
Si les glaçons ne fondaient pas,
Si j'étais une barbe à papa,
Si les poules avaient des dents,
Si les héros étaient méchants,
Si le monde était à l'envers,
Je mangerais de l'eau de mer,
J'irais au Japon à la nage,
Je ne tournerais pas la page,
Tout le monde aurait treize doigts
Quel ennui ce monde à l'endroit.

*Ruben, Clémence, Nolan, Anna, Gabriel,
Tibau, Jade, Lisa B, Elisa, Lisa D...*

Les auteurs et autrices

Qui sont-ils ? Qui sont-elles ?

Alexis

Il a les cheveux blonds, les yeux marron. Il est très gentil, c'est un bon copain. Il adore les mangas, One Piece, Dragon Ball Z, et un peu Naruto. Il aime les jeux vidéo. Il a une tortue qui s'appelle Leonardo.

Anaé

Elle a les cheveux châtain, les yeux marron et des lunettes. Elle est grande. Elle aime les mangas et le Japon. Elle fait du karaté.

Anna

Elle a les cheveux châtain et les yeux de couleur marron clair avec une touche de vert. Elle est très grande et maigre. Elle fait de la gym. Elle aime le nougat. Elle est calme et gentille. Sa meilleure amie, c'est Soukayna.

Ayla

Une fille très drôle, très sportive. Elle aime dessiner, faire du foot, lire. Elle est très gentille, très intelligente, elle a les yeux marron, des cheveux noirs, longs et bouclés. Elle a des yeux de couleur marron. Son équipe de foot, c'est le Figeac-Capdenac-Quercy FC. Son joueur préféré, c'est Mbappé. Elle aime les patates, la pizza et les burgers

Baptiste

Il a les cheveux blond clair et les yeux de couleur gris bleu. Il est très calme, gentil, attentif. Il aime les jeux vidéo. Il fait du karaté, il adore jouer à Roblox, son chiffre préféré est huit, son plat préféré les lasagnes.

Clémence

Elle aime faire du judo, du foot à l'école, du basket. Elle aime beaucoup lire, elle a des lunettes. Elle a chez elle une piscine hors-sol, elle habite à la campagne.

Corentin

Il a les cheveux courts et marron, les yeux marron foncé. Il a des lunettes et il est grand. Il est gentil, rigolo et intelligent.

Elisa

Elle a les cheveux châtain clair, les yeux verts. Elle est très gentille et elle a toujours le sourire. C'est une bonne amie. Elle fait de la danse. Elle est sportive et intelligente. Elle a des lunettes qui lui vont très bien.

Gabriel

Il aime beaucoup les mangas. Il est gentil, très marrant. Il a un grand sens de l'humour. Il est très sympathique. Il a les cheveux marron clair, longs, et une couette qui lui rentre dans les yeux s'il ne les attache pas. Il fait des jeux cool. Il aime les sweats à capuche, la pizza et les burgers de sa maman. Il a un petit groupe d'amis avec lequel il rigole bien. Enfin, je crois qu'il fait la grimace, qu'il est sportif, intrépide et imprévisible.

Jade

Elle est très forte en gymnastique. Elle est la plus grande fan de Stitch. Elle est très gentille, belle, intelligente. Elle est très drôle et créative.

Lisa B.

Elle a les cheveux marron foncé, très longs, des lunettes rondes et les yeux marron. Elle aime dessiner et faire du foot. Elle est très gentille, drôle. Elle est calme, elle a beaucoup d'amies. Elle est sportive. Elle a la classe. Elle aime la lecture.

Lisa D.

Elle a les cheveux châtain, les yeux marron. Elle aime colorier et regarder des matchs de foot. Elle est très gentille, intelligente et sportive.

Matheo

Il a les cheveux noirs. Il aime bien les mangas comme One Piece. Il aime beaucoup Minecraft et les jeux vidéo. Il aime les motos et il en a une. Il est gentil, intelligent. Il a trois chiens.

Matthias

Il a les cheveux courts, les yeux marron et des lunettes jaunes et noires. Il aime les animaux et lire des mangas.

Nizar

Il aime le foot et les mangas. Il a de l'humour. Il est très gentil et sympa. Il est des fois un peu fou. Il aime le maïs grillé. Il a les cheveux noirs et courts.

Nolan

Il est sportif, il est très bon gardien au foot. Il fait du handball en club, et du tir à la carabine. Il est de taille moyenne, il a les cheveux courts et blonds. Il a une moto de cross, il a beaucoup d'amis et il fait des bêtises. Il aime les films d'action. Il est très gentil. Il est drôle et il bavarde énormément. On peut toujours compter sur lui.

Ruben

Il est drôle, très drôle, très intelligent et blagueur. Il aime lire, il est passionné de mangas. Il adore le handball. Il a des lunettes et les yeux marron. Il a des moutons et des poules. Il se fait pousser la mèche. Il prend beaucoup les choses au sérieux. Il a beaucoup d'imagination. Il préfère le Pepsi que le Coca. Il est un peu tête brûlée. Sa couleur préférée est le bleu ciel.

Soukayna

Elle a les cheveux brun foncé et bouclés, les yeux marron. Elle a des lunettes et les cheveux longs. Elle est souple et de petite taille. Elle ne fait pas de sport en club. Elle ne joue que très rarement au foot à l'école, mais ça arrive. Elle adore la gym et le chocolat. Elle est la meilleure amie d'Anna. Elle est très gentille.

Tibau

Tibau est un garçon très gentil, très drôle, très sportif. Il aime faire du handball et du foot. Il est très intelligent. Son équipe préférée, c'est le PSG. Son joueur préféré, c'est Mbappé.

Tim

Il est gentil, il a les cheveux noirs, les yeux marron. Il est très sportif. Il adore le foot. Son équipe préférée, c'est le Toulouse FC. Son joueur préféré, c'est Mbappé.



Les lieux traversés

L'espace qui a accueilli le Collectif de la Dernière Année en 2022-2023 se situe à Figeac dans le Lot.

Il s'agit de notre école, **l'école Louis Barrié** : une école publique élémentaire à 5 classes.

Le Collectif de la Dernière Année et ScriptaLinea remercient

Le Collectif de la Dernière Année remercie...

- Merci à Isabelle De Vriendt, coordinatrice de ScriptaLinea, d'avoir été à la base de ce projet, de nous avoir formés et aidés.
- Merci à toute l'équipe de ScriptaLinea, pour le travail à distance, y compris la préparation de l'émission de radio.
- Merci aux parents pour leur soutien via la coopérative de l'école.
- Merci à l'association Les Amis de l'École pour leur soutien et leur engagement dans le financement du recueil.

Collectifs d'écrits

ScriptaLinea remercie...

- Merci à l'école Louis Barrié de Figeac pour sa confiance.
- Merci à Daniel Roques, professeur des écoles maître formateur, et à ses élèves, pour la réalisation de ce projet.
- Merci à Jean-Paul Mathelot pour la relecture du recueil.
- Merci à Didier van Pottelsberghe pour la mise en page et le graphisme.







Le graphisme est réalisé par Didier van Pottelsberghe

Les photos et illustrations reprises dans le recueil ont été réalisées par les membres du Collectif de la Dernière année.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.

Téléchargeable sur www.scriptalinea.org

D/2023/13.013/2



Collectifs d'écrits

Réseau d'écritures littéraires et sociales pour le bien commun



www.scriptalinea.org

